

# L'ÉCHO DE LA FRANCE.

---

## MŒURS ET CARACTÈRES DU XVII<sup>e</sup> SIÈCLE.

---

### LA GUIRLANDE DE JULIE.

---

Le 1<sup>er</sup> janvier 1642 est une date mémorable dans les annales de l'hôtel Rambouillet.

Ce jour-là, à son réveil, Julie d'Angennes, la gracieuse et spirituelle fille de la marquise, eut une surprise dont on parla longtemps dans tous les cercles précieux, depuis les salons du Luxembourg jusqu'aux ruelles du Marais.

Elle trouva sur sa table de toilette un volume infolio, magnifiquement couvert et doublé de maroquin rouge et renfermé dans un étui de peau. Sur cette reliure, chef-d'œuvre de Le Gascon, Julie remarqua ses initiales J.-L., entrelacées et imprimées en or. Sur le frontispice elle lut, au milieu d'une couronne, ces mots tracés de la main de Jarry, le célèbre calligraphe : *La Guirlande de Julie, pour M<sup>lle</sup> de Rambouillet, Julie - Lucine d'Angennes.* Le feuillet suivant représentait un Zéphire entouré d'un nuage, tenant dans la main droite une rose et dans la gauche

neuf fleurs qu'il soufflait légèrement sur la terre. Venaient ensuite de nombreux feuillettes. Vingt-neuf contenaient séparément chacune des fleurs de la guirlande peinte par Robert et accompagnée d'un madrigal calligraphié par Jarry. Soixante et un renfermaient seulement un madrigal.

C'était là, certes, un des cadeaux les plus ingénieux et les plus galants qui se pût imaginer. Mais ce qui en rehaussait singulièrement le prix, c'est que chacun des madrigaux avait été écrit en l'honneur de Julie d'Angennes par les poètes les plus célèbres de l'époque, en tête desquels figurait naturellement l'auteur de ce "chef-d'œuvre de la galanterie," le marquis de Montausier. Il avait composé, à lui seul, seize madrigaux. Les autres étaient dus aux habitués les plus intimes de l'hôtel Rambouillet, aux Arnaud, à Chapelain, à Colletet, à Corneille, à Desmarests, à Godeau, à Tallemant, etc. Ce ne sont point des chefs d'œuvre, est-il